

Françoise Rachmuhl

LA BIBLE EN 15 RÉCITS



Extrait de la publication

Françoise Rachmuhl

LA BIBLE EN 15 RÉCITS

En quinze récits, retrouvez l'essentiel d'un texte fondateur : la Bible. Ces épisodes passionnants, parfois peu connus, permettront au lecteur de découvrir ce livre sacré. Voici les clés indispensables pour mieux comprendre notre héritage culturel.

« *Après leur départ, Judith se couvrit la tête de cendre et tomba face contre terre pour supplier Dieu de l'aider dans son entreprise, de donner de la force à son bras et que soit puni, par une main de femme, l'orgueil démesuré des Assyriens.* »

Flammarion jeunesse

DÈS 11 ANS

LA BIBLE
EN 15 RÉCITS

© Flammarion, 2011
87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13
ISBN : 978-2-0812-8301-5

FRANÇOISE RACHMUEHL

LA BIBLE EN 15 RÉCITS

Illustrations de Frédéric Sochard

Flammarion Jeunesse

AVANT-PROPOS



Importance de la Bible

Qui n'a entendu parler de la Bible, le livre le plus lu parmi tous les livres, imprimé pour la première fois par Gutenberg en 1455, traduit dans la plupart des langues, diffusé à près de vingt millions d'exemplaires dans le monde ?

C'est le livre sacré pour les deux grandes religions que sont le judaïsme – religion des juifs – et le christianisme – religion des chrétiens, qu'ils soient catholiques, protestants ou orthodoxes. La Bible joue aussi un rôle important pour l'islam – religion des musulmans.

Elle a profondément marqué, dans leurs mœurs et dans leur morale, les hommes établis autour du bassin méditerranéen et ceux du Moyen-Orient. Son influence s'est fait sentir sur tous les continents : outre l'Europe et l'Asie tout entière, l'Afrique, les Amériques, l'Océanie.

Elle a si bien inspiré les écrivains et les artistes qu'il est difficile de comprendre leurs œuvres si l'on n'a pas quelque connaissance en matière biblique.

Qu'est-ce que la Bible ?

Le mot « bible » vient du grec, « *biblia* » qui signifie « livres ». En effet la Bible réunit des livres de genres variés, récits, contes, proverbes, prières, poésies, traités de morale, prescriptions religieuses...

Ses auteurs, presque toujours des inconnus, sont d'époque et de style très différents, car la rédaction de la Bible s'est étendue sur plus de mille ans. Ils se sont d'abord appuyés sur des traditions orales et l'ordre dans lequel nous trouvons les textes aujourd'hui ne correspond pas à l'ordre chronologique dans lequel ils ont été écrits : ainsi, dans la Genèse, le premier récit de la création du monde date du VI^e siècle avant Jésus-Christ ; il a été composé après le second récit, plus ancien (X^e siècle avant Jésus-Christ).

La Bible conte l'histoire du peuple d'Israël et de ses rapports avec Dieu – son dieu unique. Bien qu'elle nous fournisse des témoignages précieux sur des époques reculées, il est bien difficile de savoir si tous les événements qu'elle relate correspondent à des faits réels. Beaucoup s'apparentent à des légendes ou à des mythes et possèdent surtout

une valeur symbolique, aux yeux des historiens et même aux yeux des croyants.

L'Ancien Testament

Le mot « testament » est tiré du latin « *testamentum* », qui veut dire « alliance ». Il s'agit dans l'Ancien Testament de la première alliance de Dieu avec Israël.

Suivant la manière de compter, l'Ancien Testament comprend 24 ou 39 livres, divisés en trois grands ensembles : le Pentateuque, les Prophètes, les autres écrits.

Les cinq premiers livres forment le Pentateuque (du grec « *penté* », 5). Ils contiennent la Genèse ou récit de la création du monde, puis l'histoire des Patriarches et la vie de Moïse. Les juifs les désignent sous le nom de « Torah » (« la Loi », en hébreu).

Les autres livres sont historiques, poétiques ou prophétiques. Ils ont tous été écrits en hébreu et traduits en grec au III^e siècle avant Jésus-Christ : c'est la traduction des Septante qui, selon la tradition, serait l'œuvre de soixante-dix – septante – savants réunis en Égypte, à Alexandrie. Une autre traduction importante, comprenant aussi le Nouveau Testament, est celle que saint Jérôme a faite en latin – la Vulgate – beaucoup plus tard, au V^e siècle après Jésus-Christ. Enfin Martin Luther a entrepris au

xvi^e siècle une traduction de la Bible en langue allemande, qui a été à l'origine de la Réforme et du protestantisme.

Pour les croyants juifs, seul l'Ancien Testament, dans sa majeure partie, est considéré comme le livre sacré.

Le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament conte l'histoire de Jésus, sa mort et sa résurrection, puis comment la religion chrétienne se propage dans le bassin méditerranéen.

C'est la nouvelle alliance de Dieu, non seulement avec le peuple juif, mais avec tous les hommes.

Il comporte vingt-sept livres, rédigés en grec, par certains disciples de Jésus, qui ont suivi son enseignement au cours de sa vie ou l'ont adopté peu après sa mort.

Les quatre premiers livres sont les Évangiles, dont les auteurs sont Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ils ont tous été écrits au 1^{er} siècle après Jésus-Christ. Le mot « évangile », d'origine grecque, signifie « bonne nouvelle » : celle qu'apporte Jésus aux hommes.

Comme dans l'Ancien Testament, chaque ouvrage est divisé en chapitres et chaque chapitre en versets. (Ainsi, si nous renvoyons à un passage précis de l'Évangile de Marc, nous indiquons :

Marc, 14, 17 à 31, c'est-à-dire Évangile de Marc, chapitre 14, versets 17 à 31.)

Outre les quatre Évangiles, le Nouveau Testament comprend les Actes des Apôtres, les Épîtres (ou Lettres) de Paul et de quelques autres apôtres aux communautés chrétiennes en train de se constituer, et l'Apocalypse de Jean – une série de visions de la fin des temps.

La Bible des chrétiens est plus volumineuse que celle des juifs parce qu'elle comprend les deux Testaments, l'Ancien et le Nouveau. En effet, pour les chrétiens, Jésus est vraiment le Messie annoncé par les Écritures dans l'Ancien Testament, le fils même de Dieu. Ce que ne croient pas les juifs – ni les musulmans.

L'adaptation

Je suis restée le plus près possible du texte d'origine. J'ai parfois fait des coupes et remanié légèrement un passage pour le rendre plus clair et plus facile à suivre. J'ai utilisé, pour effectuer ce travail, deux traductions faisant référence : celle de la Bible de Jérusalem et la traduction œcuménique plus récente, rédigée par des spécialistes catholiques, protestants et orthodoxes, dite la TOB.

Dans un ouvrage aussi foisonnant que la Bible, le choix des figures et des épisodes à traiter a été

difficile. Je regrette de ne présenter ni Job, ni Daniel, ni Tobie, d'oublier la lutte farouche des Maccabées, de négliger la plupart des prophètes, de ne pas citer, dans le Nouveau Testament, d'autres paraboles et d'autres miracles de Jésus. Pour en tenir compte, il m'aurait fallu un volume de cinq cents pages !

La Bible est aussi un magnifique recueil de poésies. Afin d'en donner une idée, chaque fois que c'était possible, j'ai introduit dans le récit, intégralement ou partiellement, sous sa forme poétique, le cantique d'action de grâces ou la prière qui se trouvait dans le texte d'origine.

J'ai tenu aussi, dans les introductions et dans les notes, à donner les éclaircissements nécessaires, historiques ou autres, pour aider à une meilleure compréhension des passages choisis.

La connaissance de la Bible, outre sa valeur religieuse, permet de mieux appréhender le monde dans lequel nous vivons, de réfléchir aux grands problèmes de l'existence et d'apprécier les œuvres d'art qui s'en sont inspirées. Pour une première initiation, ce petit livre tente simplement de fournir quelques clés aux lecteurs.

Françoise Rachmuhl

L'ANCIEN TESTAMENT

1. AU COMMENCEMENT

✧



La création du monde

Dieu crée le monde en six jours : le septième, son œuvre achevée, il se repose. C'est un jour consacré à la prière : le dimanche pour les chrétiens, le samedi, jour du sabbat, pour les juifs et le vendredi pour les musulmans.

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était vide et vague, plongée dans l'obscurité, et l'esprit de Dieu planait sur les eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit ! » et la lumière fut et Il vit que la lumière était bonne. Il la sépara des ténèbres et l'appela « jour » et Il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin. Ce fut le premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait une voûte pour séparer les eaux qui sont en dessous de celles qui sont au-dessus ! » Il appela cette voûte « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin. Ce fut le deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont sous la voûte se rassemblent en un seul endroit ! Que ce qui est sec apparaisse ! » Et il en fut ainsi. Dieu appela ce qui est sec « terre » et la masse des eaux « mer ». Et Il vit que cela était bon.

Dieu dit : « Que la terre se couvre de verdure : d'herbes portant semence, d'arbres portant des fruits ! » Et il en fut ainsi et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin. Ce fut le troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans la voûte du ciel pour séparer le jour de la nuit ! Qu'ils servent de signaux pour les fêtes, les jours et les années, et qu'ils éclairent la terre ! » Et il en fut ainsi. Dieu fit un grand luminaire pour le jour, un petit pour la nuit, avec les étoiles. Et Il vit que cela

était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin. Ce fut le quatrième jour.

Dieu dit : « Que les eaux grouillent d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre ! » Et il en fut ainsi. Dieu créa les monstres marins et les êtres qui glissent et grouillent dans les eaux et toute la gent ailée. Et Il vit que cela était bon. Il les bénit et leur dit : « Soyez féconds, emplissez les eaux, multipliez-vous sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin. Ce fut le cinquième jour.

Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages ! » et il en fut ainsi. Et Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image et qu'il domine les poissons dans la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages, toutes les bestioles qui rampent sur la terre ! »

Dieu créa l'homme à son image, Il créa l'homme et la femme. Il les bénit et leur dit : « Soyez féconds, remplissez la terre et dominez-la. Régnez sur les poissons dans la mer, les oiseaux du ciel et toutes les bêtes qui rampent sur la terre. »

Dieu dit : « Je vous donne pour nourriture toute herbe portant semence et tout arbre portant des fruits. À toutes les bêtes de la terre et du ciel, à tout

ce qui remue et qui a un souffle de vie, je donne pour nourriture la verdure des plantes. » Et il en fut ainsi. Et Dieu contempla son œuvre : tout cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin. Ce fut le sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent. Dieu avait terminé son œuvre au septième jour et Il se reposa. Il bénit le septième jour et Il en fit un jour sacré parce qu'Il s'était reposé ce jour-là, après avoir terminé son œuvre.

Telle est l'histoire de la création du ciel et de la terre.



Dans le jardin d'Éden

Après le premier récit de la création, en voici un second, qui précise comment Dieu a modelé l'homme et la femme – Adam, ce qui signifie « tiré de la terre », et Ève, « la vivante ». Il les place tous les deux dans le jardin d'Éden, le paradis terrestre : Éden signifie « plaisir » en hébreu.

Au temps où Dieu fit le ciel et la terre, il n'y avait ni arbuste ni herbe des champs, car Il n'avait pas fait pleuvoir et il n'y avait personne pour cultiver le sol.

Mais de l'eau sourdait de la terre et l'irriguait. Dieu prit un peu de boue et en modela l'homme, Il souffla dans ses narines et l'homme devint un être vivant.

Dieu alors planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'Il avait modelé. Il fit sortir du sol toutes sortes d'arbres, beaux à voir et bons à manger. Il mit l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal au milieu du jardin. Un fleuve divisé en quatre bras l'arrosait.

Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin pour cultiver le sol et pour le garder. Il ordonna à l'homme :

— Tu peux manger des fruits de tous les arbres, mais tu n'en mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Si tu en manges, tu mourras.

Dieu dit encore :

— Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit assortie.

Dieu modela les bêtes sauvages et les oiseaux du ciel et Il les amena à l'homme pour que celui-ci donnât un nom à chacun d'eux. Mais l'homme ne trouva pas d'être qui lui fût assorti.

Alors, Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Il prit une de ses côtes et Il en façonna la femme. L'homme s'écria :

— Cette fois voici la femme qui est l'os de mes os et la chair de ma chair !

C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme et ils deviennent une seule chair.



La faute et la punition

Dans le jardin d'Éden, l'homme et la femme étaient nus et ils n'en éprouvaient pas de honte. Or le serpent était le plus rusé des animaux que Dieu avait faits. Il demanda à la femme : « Mangez-vous de tous les arbres du jardin ? » Elle répondit : « Nous pouvons manger tous les fruits, sauf celui de l'arbre qui est au centre. Dieu a dit : Vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. » Le serpent répliqua : « Mais pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Seulement Dieu sait bien que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront. Vous serez comme des dieux, ayant la connaissance du bien et du mal. »

La femme prit donc le fruit de cet arbre, elle en mangea et elle en donna à l'homme, qui en mangea aussi.

Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, ils se virent nus et couvrirent le bas de leur corps avec des feuilles de figuier. Ils entendirent alors le pas de Dieu qui se promenait dans le jardin et ils se cachèrent.

Dieu appela l'homme :

— Où es-tu ?

— J'ai entendu ton pas dans le jardin. J'ai eu peur parce que je suis nu, je me suis caché.

— Qui t'a appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé le fruit de l'arbre que je t'avais défendu de toucher ?

— C'est la femme que tu as mise auprès de moi, c'est elle qui me l'a donné et j'ai mangé.

Dieu se tourna vers la femme :

— Qu'as-tu fait là ?

— C'est le serpent qui m'a trompée et j'ai mangé.

Dieu dit au serpent :

— Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes, tu ramperas sur le ventre, tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Il y aura de la haine entre la femme et toi, entre sa descendance et la tienne. Elle te meurtrira la tête, tu la meurtriras au talon.

Dieu dit à la femme :

— Tu souffriras au cours de ta grossesse et tu accoucheras dans la douleur. Ton désir te poussera vers ton mari et lui te dominera.

Dieu dit à Adam :

— Parce que tu as écouté la femme et goûté au fruit que je t'avais défendu de manger, à cause de toi, le sol sera maudit. Tu en tireras ta nourriture à force de peine, tous les jours de ta vie. Il produira pour toi épines et chardons et tu n'auras plus que l'herbe des champs. Tu mangeras ton pain à la

sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré : car tu es poussière et tu redeviendras poussière.

L'homme appela sa femme Ève, la Vivante : c'est elle qui est la mère de tous les vivants.

Dieu fit à Adam et à Ève des tuniques en peau et Il les en revêtit. Il dit :

— Voici que l'homme est devenu comme un dieu, il connaît le bien et le mal ! Il ne faut pas qu'il tende la main pour cueillir le fruit de l'arbre de vie et qu'il en mange, car il vivrait pour toujours !

Alors Dieu chassa l'homme du jardin d'Éden et Il plaça devant l'entrée, à l'orient, ses anges qui tenaient à la main une épée flamboyante.



Caïn et Abel

Adam s'unit à Ève. Elle fut enceinte et donna le jour à Caïn. Elle dit :

— Grâce à Dieu, j'ai mis au monde un homme !

Elle enfanta ensuite Abel, frère de Caïn.

Abel était berger et Caïn cultivait le sol. Abel présenta en offrande à Dieu les produits de la terre et son frère Caïn Lui présenta les premiers-nés de son

troupeau. Dieu accepta l'offrande d'Abel, mais Il se détourna de celle de Caïn.

Celui-ci en fut très irrité. Il montra un visage abattu.

— Pourquoi es-tu en colère ? lui demanda Dieu. Pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu agis bien, pourquoi ne relèverais-tu pas le visage ? Si tu agis mal, le péché est tapi à ta porte, comme une bête prête à te dévorer. Mais toi, tu dois le dompter.

Caïn proposa à son frère de sortir et, lorsqu'ils arrivèrent dans les champs, il se jeta sur Abel et le tua.

— Où est ton frère ? demanda Dieu à Caïn.

— Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ?

— Qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère crie du sol vers moi ! Sois maudit maintenant, chassé du sol fertile, qui a recueilli de ta main le sang de ton frère. Si tu cultives le sol, il ne te donnera plus ses fruits. Tu seras un vagabond, un errant, de par le monde.

— Ma peine est trop lourde à porter. Vois ! Tu me bannis du sol fertile, je devrai me cacher de ta face, je serai un errant par toute la terre... Mais le premier venu me tuera !

— Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera sept fois vengé !

Dieu mit un signe sur Caïn afin que personne ne le frappât.

Caïn s'éloigna de la présence de Dieu et il demeura à l'est d'Éden.



Le déluge

Caïn a une nombreuse descendance ; Adam et Ève ont un autre fils, Seth, lequel a, lui aussi, de nombreux descendants, parmi lesquels Mathusalem, grand-père de Noé. Tous ces hommes sont des chefs de famille importants et vivent très vieux : Mathusalem meurt à l'âge de 969 ans ! On les appelle les patriarches. Une longue vie est considérée comme une bénédiction du ciel, mais les hommes se vouant au mal, Dieu, par la suite, ne leur permettra plus de vivre aussi longtemps.

Dieu vit que la méchanceté de l'homme était grande et que ses pensées étaient mauvaises. Il se repentit de l'avoir créé et Il s'en attrista. Il dit :

— Je vais effacer de la surface de la terre tous les hommes que j'ai créés, toutes les bêtes, les bestioles et les oiseaux du ciel, car je me repens de les avoir faits.

Mais Noé trouva grâce à ses yeux. C'était un homme juste et honnête, qui obéissait à Dieu. Il avait trois fils, Sem, Cham et Japhet.

Dieu dit à Noé :

— La terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître. Construis une arche en bois résineux, enduis-la de bitume au-dedans et au-dehors. Tu la feras longue de trois cents coudées¹, large de cinquante et haute de trente et tu poseras un toit dessus. Tu mettras l'entrée sur le côté. Cette arche aura trois étages.

« Moi, je vais amener les eaux du déluge sur la terre afin d'exterminer tout ce qui a un souffle de vie : tout doit périr. Mais je ferai alliance avec toi. Tu entreras dans l'arche, toi et avec toi tes fils, ta femme et les femmes de tes fils. De tout ce qui vit tu feras entrer un couple de chaque espèce, afin de perpétuer leur race. Procure-toi de la nourriture et fais-en provision, pour toi et pour eux. Car dans sept jours je ferai pleuvoir et il pleuvra pendant quarante jours et quarante nuits sur la terre et j'effacerai de sa surface tous les êtres que j'ai créés.

Noé fit tout ce que Dieu lui avait commandé. Il avait six cents ans quand arriva le déluge.

Au bout de sept jours, les eaux du déluge tombèrent sur la terre. Ce jour-là, tous les réservoirs de l'abîme se rompirent et les écluses du ciel s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.

1. Une coudée mesure environ 50 cm.

Ce même jour, Noé entra dans l'arche avec ses trois fils, sa femme et les trois femmes de ses fils, ainsi que toutes les espèces de bêtes, bestiaux, bestioles qui remuent sur la terre et toutes les espèces d'oiseaux. Ils entrèrent dans l'arche, couple après couple, comme Dieu l'avait ordonné.

Et Dieu ferma sur Noé la porte de l'arche.

Pendant quarante jours, les eaux grossirent et soulevèrent l'arche qui dérivait à leur surface. Les eaux en crue montèrent de plus en plus haut et recouvrirent les montagnes les plus élevées. Alors expira toute chair qui remuait sur la terre, oiseaux, bestiaux, bêtes sauvages, et toutes les bestioles qui grouillaient, et tous les hommes. Tout ce qui était animé par un souffle de vie mourut, ils furent tous effacés. Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.

La crue des eaux dura cent cinquante jours.

Dieu se souvint alors de Noé et de toutes les bêtes qui étaient avec lui. Il fit passer un souffle sur la terre et les eaux se calmèrent. Les réservoirs de l'abîme se fermèrent ainsi que les écluses du ciel. Les eaux se retirèrent peu à peu.

Au bout de cent cinquante jours, elles baissèrent et l'arche reposa sur le mont Ararat¹. Elles continuèrent à baisser et les cimes des montagnes apparurent.

1. Montagne à l'est de la Turquie.

Or, au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche. Il lâcha le corbeau qui s'envola, puis revint, pour partir à nouveau, attendant le moment où les eaux découvriraient la terre. Ensuite Noé lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé. La colombe ne trouva aucun endroit où se poser, les eaux recouvrant tout. Elle retourna vers l'arche. Noé tendit la main, la prit et la fit rentrer à l'intérieur. Il attendit sept autres jours pour la lâcher à nouveau. Elle revint vers lui dans la soirée. Et voici qu'elle tenait dans son bec un rameau frais d'olivier ! Ainsi Noé sut que les eaux avaient diminué à la surface de la terre. Il attendit encore sept jours et renvoya la colombe. Elle ne revint plus.

Noé retira le toit de l'arche et vit que le sol était sec.

Dieu dit alors à Noé :

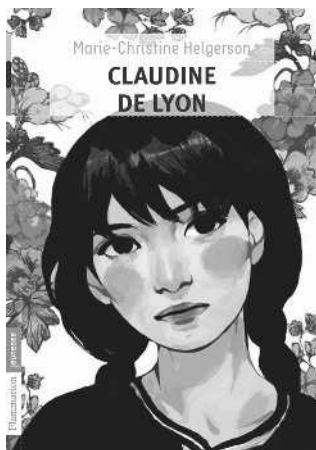
— Sors de l'arche, toi, et avec toi ta femme, tes fils et les femmes de tes fils. Tous les animaux qui sont avec toi, oiseaux, bestiaux, bestioles qui remuent sur le sol, fais-les sortir et qu'ils grouillent sur la terre, qu'ils soient féconds et qu'ils se multiplient.

Noé sortit et avec lui sa femme, ses fils et les femmes de ses fils, et toutes les bêtes par familles.

Noé construisit un autel pour honorer Dieu et, ayant pris des animaux purs et des oiseaux purs, il les Lui offrit en sacrifice. Dieu respira l'odeur agréable du sacrifice et Il se dit : « Je ne maudirai

Claudine de Lyon

Marie-Christine Helgerson



Claudine a onze ans, elle travaille dix heures par jour dans l'atelier de son père, à tisser de la soie.

Mais cette vie épuise la petite fille qui tombe gravement malade. Pour guérir, elle part à la campagne. Claudine veut retrouver la santé et elle n'a pas envie de retourner à Lyon pour travailler. Ce qu'elle désire par dessus tout, c'est aller à l'école et réaliser son rêve : savoir lire, écrire et surtout dessiner.

« J'en ai assez de recevoir des ordres. Je veux choisir pour moi. Je sais bien ce que je ferai : j'irai à l'école, j'apprendrai des tas de choses et je ferai des dessins encore plus beaux que ceux de Carlo. »

Flammarion jeunesse

Dépôt légal : octobre 2011
N° d'édition : L.O1EJEN000471.N001
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse

Extrait de la publication